

diront qu'il s'agit d'une immobilité qui mène tout droit à l'intertie avec en sus une bureaucratie qui pratique une mauvaise gestion.

Quand vous entendez réciter toute cette litanie, je dois admettre qu'il y a de quoi perdre son sang-froid. Et puis après? Suis-je tenté de répliquer. Bien sûr c'est frustrant, bien sûr c'est difficile, mais nous devons tous faire face à cette musique et à ses vérités comme nous devons tous aussi tenter d'en comprendre la nature. Tout ce tourbillon de critiques ne doit pas nous faire perdre de vue pour un instant les très importantes contributions des Nations unies. Et c'est précisément cela qui me dépasse: quand les gens n'arrivent pas à percer le voile de suspicion créé par les fossoyeurs et les détracteurs de l'ONU et à saisir cette simple réalité, que malgré tout ses handicaps, les Nations unies ne sont pas impotentes et toutes les critiques ne doivent pas miner la valeur du travail de ceux et de celles qui cherchent à renforcer l'organisation.

Je me demande aussi, non sans innocence, quels sont les perceptions et les motifs des différents détracteurs de l'ONU. Il semble d'abord que depuis un certain temps les attentes qu'on a entretenues étaient tout simplement extravagantes: réaliser la paix dans le monde et y décréter le règne du droit n'est une oeuvre qui voit le jour en quarante ans seulement. Il ne faut jamais oublier que le principe de la souveraineté est à la racine même de la Charte des Nations unies. Il est donc impossible pour les Nations unies d'imposer ses volontés à des États souverains. Aussi souhaitable que la chose soit en soi, vous ne pouvez tout simplement pas dire à l'Éthiopie que son gouvernement doit obtenir un cessez-le-feu, reconnaître les rebelles et ouvrir les routes afin d'approvisionner le Tigré et l'Erythrée. Vous ne pouvez tout simplement pas dire à l'Iran et à l'Iraq: nous avons déterminé qu'il vous faut mettre fin à votre folle guerre et nous insistons pour que vous vous soumettiez à notre organisation.

L'ONU vaut ses membres

Ce n'est pas l'ONU elle-même qui est le problème. C'est le comportement de ses membres, des États-nations, qui est le véritable problème. Et ne pas reconnaître cette vérité, c'est faire preuve d'une profonde méconnaissance des Nations unies et de la manière dont l'organisation fonctionne. La Charte des Nations unies ne confère aucun pouvoir à l'organisation de s'ingérer dans les affaires de ses membres. Telle est la réalité, tel est le scénario complexe, difficile et exaspérant des Nations unies. Il existe par contre d'autres complexités qui elles rendent possible le travail de l'ONU.

Et puis il y a aussi des critiques qui sont carrément malveillantes et qui causent des torts réels. Ces critiques se disent inquiets et affirment pratiquer des analyses sans passion. Comble de bêtises que tout cela! Il s'agit en fait des néo-isolationnistes et de leur vision du monde dont les critiques sont issus de la Heritage Foundation et des autres organisations de ce genre. La Heritage Foundation et ses partisans ne se spécialisent pas dans des analyses pénétrantes, mais dans le sophisme inspiré. Ces gens sont fondamentalement des anti-internationalistes. Ils ne croient pas que les intérêts des États-Unis peuvent être soumis aux intérêts plus larges de la communauté interna-